Document généré le 27 avr. 2024 20:37

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Gilles Carle amoureux de Québec

Léo Bonneville

Numéro 130, août 1987

URI : https://id.erudit.org/iderudit/50706ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Bonneville, L. (1987). Gilles Carle amoureux de Québec. *Séquences*, (130), 57–57.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Gilles Carle amoureux de Québec

Léo Bonneville

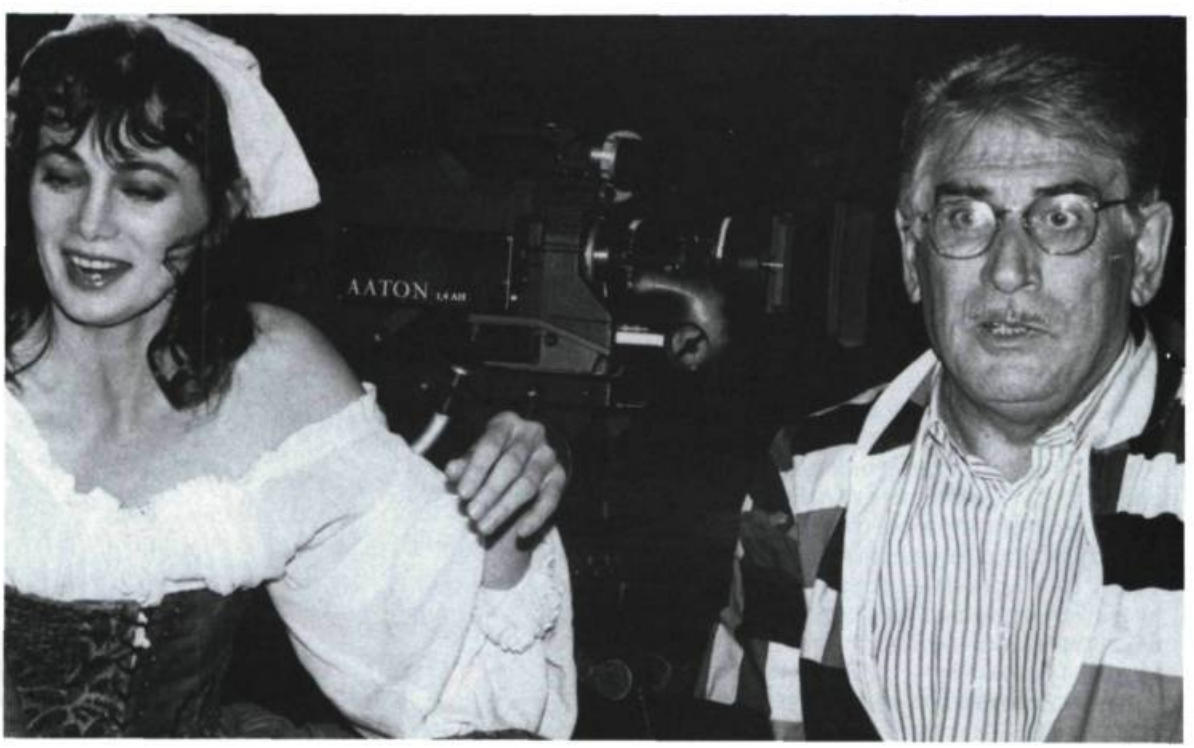
Gilles Carle, sa vedette Chloé Sainte-Marie, son producteur Claude Sylvestre étaient là dans le Petit théâtre Champlain de Québec pour recevoir quelques journalistes de Montréal. Oui, un tout petit théâtre dont le mur arrière date de trois cents ans. Gilles Carle a tenu qu'une scène se passe à cet endroit. Une scène que Chloé Sainte-Marie a *répétée tout l'après-midi tant Gilles Carle se montre méticuleux et* exigeant.

Qu'est-ce donc que ce nouveau film de Gilles Carle sur la ville de Québec? Après *Cinéma, cinéma* et *Ô Picasso,* on devine que nous n'aurons pas droit à un cours d'histoire chronologique sur la vieille capitale. Comme à son habitude dans un documentaire-fiction, sa fantaisie viendra enlever tout ce que la didactique a de monotone et d'ennuyeux. Alors qu'est-ce qui intéresse Gilles Carle? Eh bien! des petits détails, des simples faits divers qui parfois ont des répercussions heureuses ou désagréables. Savez-vous que le premier moineau arrivé en Nouvelle-France a divisé les habitants entre moinistes et anti-moinistes? Savez-vous que les Anglais qui montaient à l'assaut du Cap Diamant se sont frottés à l'herbe à puce? On soupçonne déjà ce que sera ce film éclaté dans diverses directions et agrémenté de chansons dont l'humour prend sa source chez le cinéaste lui-même.

Cet après-midi-là, nous avons justement eu droit à une chanson, une chanson qui nous dit que Gilles Carle est un pacifiste forcené. Cette chanson s'intitule « Chamaille, chamaille » – car elle rappelle à l'auteur sa jeunesse quand il se chamaillait. Mais, ici, la chamaille a les dimensions d'un pays. Écoutez.

Chamaille chamaille
Maudite chamaille
Est-il blessé encore vivant
Ou est-il mort dans la bataille
Les yeux crevés la jambe perdue
Ramenez-le moi mort ou crochu
La ville brûle mon coeur chavire
Qu'il est amer parfois de vivre
Méchante France maudite Angleterre
Maudit vieux pays toujours en guerre
Chamaille chamaille
Maudite chamaille
Maudit pays toujours en guerre
Qu'avez-vous fait de mon ami
Qu'avez-vous fait de mon amour
Mon tendre ami
Mon bel amour

Ainsi le film sera ponctué par des chansons à saveur carlienne. C'est dire que le sérieux ne sera pas assommant. Le tournage est pratiquement terminé. Si Chloé Sainte-Marie incarne la « sorcière du film » (dixit Gilles Carle), divers personnages viendront élever le ton: Renée Maheux, musicologue, Gabrielle Daigneault, Ursuline, Jacques Lacoursière, historien, Roger Lemelin, romancier, Jean Lebas, spécialiste de la navigation maritime et le docteur Alfred Tomatis, professeur d'audio-psychophonologie, versé dans la langue et l'accent québécois.

Québec une ville n'est sans doute pas le titre définitif du film. Toutefois, il porte exclusivement sur la ville de Québec — sans cartes postales — et se clôturera par le Sommet francophone qui aura lieu à l'automne.

Que les Montréalais ne s'offusquent pas du transfuge Carle. Jamais, a-t-il fermement déclaré, il ne fera un film sur la métropole dont on ne voit même pas le fleuve. Il paraît évident que Gilles Carle est « tombé amoureux » de Québec. N'est-ce pas, Chloé?